

8 Société et Culture

Enseignement supérieur/Collation de grades de EM Gabon

La cuvée " Rose Christiane Ossouka Raponda " sur le marché de l'emploi



Photo : R.H.A

Ils sont 150 à avoir reçu des diplômes leur donnant accès au monde du travail.



Photo : R.H.A

Marie Cécile Lembeme (g, au premier plan), représentant la marraine Rose Christiane Ossouka Raponda.

R.H.A

Libreville/Gabon

Ils étaient 150 étudiants à recevoir leurs parchemins, en présence de leurs enseignants, parents, amis et condisciples. Un sésame qui leur ouvre les portes du monde du travail.

SAMEDI dernier, l'hôtel Palme d'or a servi de cadre à la cérémonie de collation de grades de l'École supérieure de management du Gabon (EM Gabon). Cette cuvée, qui déverse 150 diplômés

sur le marché de l'emploi, a pris pour nom de baptême "Rose Christiane Ossouka Raponda", actuelle maire de la commune de Libreville, représentée par Marie Cécile Lembeme. Il y avait également des représentants du ministère de l'Enseignement supérieur et des partenaires.

S'adressant aux récipiendaires, le responsable de cet établissement, Pr Daniel Franck Idiata, a redéfini la portée de cette cérémonie de remise de diplômes. Justifiant le choix porté sur Rose Christiane Ossouka Raponda pour cette édition

2017, à la suite du ministre Jean Marie Ogandaga en 2016, par la réussite de la mise en œuvre de l'adressage de Libreville et, surtout, le fait qu'elle soit la première femme à être à la tête de l'Hôtel de ville de Libreville.

Il a, par ailleurs, rappelé la double mission de l'EM Gabon. D'après lui, elle est chargée « de former les grands managers de demain, quels que soient leurs origines et leur lieu d'exercice, et de participer activement à la production de nouveaux savoirs en science du management. La vocation est donc de former des experts et

des managers sensibles à leurs environnements.»

Pour le responsable de la mutuelle de cette école de management, Frédéric Yssougou, cette cérémonie est l'occasion d'adresser un message au gouvernement par le canal de leur marraine. « Les étudiants de l'EM Gabon, par ma voix, vous disent de transmettre aux plus hautes autorités du pays notre proposition d'un crédit impôt pour les entreprises qui recrutent les étudiants en stage, en formation d'alternance ou en emploi définitif. Le gouvernement de la République doit mettre en

œuvre des dispositions réglementaires permettant à toute entreprise ayant participé à la formation d'un étudiant de bénéficier d'un point d'allègement fiscal au cours de l'année. Une telle démarche va motiver les entreprises et participer activement à la formation», a expliqué le jeune manager.

La représentante de la marraine a, pour sa part, remercié le patron de cette école pour le choix porté sur sa personne. Elle a, par ailleurs, invité les lauréats à « être fiers d'avoir acquis un diplôme de haute qualité après de

dures et longues études.»

Elle les a surtout exhortés à « cultiver sans relâche les valeurs cardinales qui sont nécessaires à la réussite dans le monde professionnel : la compétence, le professionnalisme, le sens du devoir, la discipline, la ponctualité, l'assiduité, la rigueur, l'humilité et l'excellence » lorsqu'ils auront mis les pieds dans le monde de l'emploi.

Leur formation terminée et les diplômes acquis, il reste maintenant à souhaiter bon vent à ces nouveaux diplômés qui vont affronter le monde du travail et ses aléas.

Santé/Lutte contre le Sida

Sensibilisation à la transmission mère-enfant



Photo : AJT

Les différents intervenants ayant édifié l'assistance .



Photo : AJT

Les officiels et les participants après l'ouverture de l'atelier.

AJT

Libreville/Gabon

EN prélude à l'ouverture prochaine d'un Centre de traitement ambulatoire (CTA) au sein du centre de santé de Glass, le directeur régional de la santé (DRS) Libreville-Owendo, Antoine Nzengue, a procédé, hier, à l'ouverture d'un at-

elier de renforcement de capacités des prestataires de santé dudit centre en matière de VIH-Sida. Objectif : donner aux personnels de la structure sanitaire les rudiments nécessaires à la sensibilisation et à la prise en charge du couple parent-enfant.

La cérémonie officielle a vu la présence du représentant de l'Unicef et du Programme national de lutte contre le Sida et les

Infections sexuellement transmissibles (Plist), Dr Raissa Okouyi Assapi Ndong.

Occasion pour dame Okouyi de souligner l'intérêt que revêt cet apprentissage : « La santé mère-enfant est une priorité pour les plus hautes autorités du Gabon. Raison pour laquelle bon nombre de mesures ont été mises en place visant à intensifier la lutte contre le VIH-Sida.

Nous sommes conscients que le problème est grave. Au niveau de Glass, il s'agit d'une formation in situ de cinq jours, au terme de laquelle nous espérons que toutes les femmes qui viennent en consultation soient informées sur les modes de transmission du VIH de la mère à l'enfant, et que ces femmes et leurs partenaires soient dépistés au VIH. Nous espérons qu'au terme de cette formation, les ac-

couchements soient pratiqués avec moins de risques de transmission du virus du sida aux nouveaux-nés. Nous espérons que la PCR soit pratiquée chez les enfants de mère séropositives, afin que nous connaissions le résultat de notre PTME», a indiqué docteur Okouyi Assapi Ndong.

Au programme donc de la formation de Glass, on note, entre autres, des modules d'apprentissage, la

sensibilisation aux modes de prévention du VIH, l'allaitement.

A noter qu'au Gabon, la prévalence mère-enfant est estimée à 5.8% en 2012. Le taux de transmission mère-enfant est passé de 11% en 2012 à 4% en 2016. Le Programme de lutte contre le VIH-Sida s'est fixé comme objectif de ramener ce taux de transmission à près de 0%.